

programme, le gouvernement fédéral amènera les prix aux portes des villes pour le gaz naturel au même niveau pour Toronto, Montréal, Québec et Halifax afin de promouvoir l'extension du système de distribution de gaz dans l'est du Québec et des Maritimes. Les futurs prix du gaz naturel sont résumés au tableau 5-3.

Tableau 5-3: COMPARAISON DES FUTURS PRIX DU PÉTROLE BRUT ET DU GAZ NATUREL TELS QUE PRÉVUS DANS LE CADRE DU PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL

Date	Prix du gaz dans l'est du Canada (\$/Mpc)	Prix du gaz en pourcentage de celui du pétrole ^(a) (%)
1980	2.42	80
D'après le Programme énergétique national		
1981	2.98	71
1982	3.39	68
1983	3.84	67

^(a) \$1 par Mpc = \$5.80 le baril.

Source: Canada, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1980e, p. 32.

On s'attend à ce que les prix de l'électricité augmentent à un rythme d'environ 1.2% supérieur au rythme d'augmentation de l'indice des prix à la consommation (entretiens personnels, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1981).

En se fondant sur des calendriers d'augmentation de prix similaires à ceux qui sont présentés ici, le Conseil économique a estimé pour le Comité leurs effets sur l'économie canadienne. Comme on s'y attendait, on a constaté que plus le Canada s'approchera de l'autosuffisance pétrolière en 1990, plus on diminuera le rythme de l'inflation, le déficit fédéral et le déficit actuel des comptes, plus grande sera la valeur du dollar, moins il y aura de chômage et plus la croissance de la production combinée sera importante. Dans la mesure où le Canada continue de dépendre des approvisionnements étrangers en pétrole brut, il demeure davantage sensible à une inflation résultant d'une augmentation du prix du pétrole mondial. En incorporant le coût total des impor-

tations dans le prix national en 1983, le prix du pétrole canadien augmentera plus que prévu si les importations du Canada demeurent importantes et si le prix international subit de fortes augmentations. Il est clair qu'on améliore la santé de l'économie canadienne en éliminant notre dépendance du pétrole étranger.

L'analyse du Conseil économique était fondée sur le prix et l'approvisionnement en pétrole classique, en gaz, en pétrole synthétique tiré des sables pétrolifères et en approvisionnements éventuels provenant des régions pionnières. Il s'agit là d'une façon pertinente de procéder puisque, à court terme, le prix domestique du pétrole continuera de constituer le point de référence pour le calcul du prix de l'énergie dans notre économie. Les énergies de remplacement ne modifieront en effet pas de façon significative cet état de chose dans les années 80.

Les énergies de remplacement arriveront sur le marché et deviendront concurrentielles à des prix approximativement égaux à ceux des sources classiques d'énergie pour les mêmes services énergétiques. Néanmoins, nous serons peut-être désireux de payer davantage pour des énergies de remplacement si nous croyons qu'elles nous assureront à l'avenir des gains économiques ainsi que des avantages moins tangibles tels celui de la sécurité d'approvisionnement. Il est possible d'évaluer grossièrement à quel moment une énergie de remplacement donnée s'avérera concurrentielle par rapport aux combustibles et aux technologies classiques, selon le taux d'augmentation des prix de l'énergie classique. Bien que de telles estimations dépendent beaucoup de la qualité des données dont on dispose ainsi que de la nature des hypothèses sur lesquelles repose le calcul des prix et des coûts, elles peuvent malgré tout donner une certaine idée de l'étalement temporel du développement du système énergétique canadien.

Les comparaisons de coûts entre les formes d'énergie classique et les options d'énergie de remplacement qui ont été effectuées pour le compte du Comité par la firme Middleton Associates reposent sur des estimations de l'efficacité de l'équipement, de la durée utile des systèmes, des coûts en capitaux et d'exploitation ainsi que sur des paramètres similaires. On s'est servi dans cette analyse de trois scénarios d'évolution du prix de de l'énergie classique (ces scénarios ressemblent à ceux auxquels a eu recours le Conseil économique dans son travail effectué pour le Comité) et incorpore des éléments de prévisions du prix mondial et domestique.

La firme Middleton Associates a par exemple constaté que dans le secteur des transports le méthanol pourrait concurrencer l'essence d'ici à 1985, si on laissait les prix du pétrole domestique augmenter plus rapidement, et uniquement au début des années 1990 si les